

Brevet de français 2026 : France

Brevet de français · 3 heures · sur 100 points

Partie 1 : Grammaire et compétences linguistiques, compréhension et compétences d'interprétation (50 points)

Durée : 1 h 10. L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit. Toutes vos réponses doivent être intégralement rédigées. La maîtrise de la langue sera évaluée sur l'ensemble de l'épreuve.

A. Texte littéraire

Blaise Cendrars raconte un souvenir de la Première Guerre mondiale durant laquelle il a été mobilisé. Une nuit, il part en éclaireur, seul, pour repérer l'emplacement des tranchées allemandes.

Tout à coup je saisis mon fusil, prêt à tirer. J'avais l'impression qu'un homme avait bougé, là, en face de moi.

Étais-je victime d'une illusion des sens ? Je ne voyais rien, mais j'étais sûr qu'un homme était là.

Je bandais toutes mes facultés ¹. J'aurais crié de frayeur. Je ne voyais rien, je n'entendais rien, je ne percevais rien.

J'attendis longtemps.

Le sang me montait à la tête. Je sentais mon cœur battre. La vue, l'ouïe, le flair, tout commençait à me faire mal tellement ma tension était aiguë.

J'étais sûr qu'il était là.

Des gouttes de sueur me coulaient entre les omoplates.

Il était si proche qu'il devait m'entendre respirer puisque je m'entendais respirer, moi. Comme moi, il devait être saisi.

Je m'attendais à recevoir un coup de feu d'une seconde à l'autre.

Rien.

Toujours rien.

Rien.

Au bout d'un long moment, j'osai bouger. Je collai mon oreille au sol. Rien. Attention. Rien. Mais si... J'entends comme un bruit d'herbe froissée... On s'approche en rampant... Ils doivent être deux ou trois... Alors, je pousse un soupir de soulagement. S'ils viennent, si je les entends, le danger est moins proche que je ne le croyais, je ne suis plus en tête à tête dans le noir avec cet ennemi invisible dont j'ai cru deviner la présence, là, en face de moi, si près, si près que je craignais qu'il ne perçoive mon souffle. Les autres peuvent

venir, je les attends, prêt à tirer... et c'est alors que concentrant toute mon attention sur mon index placé sur la gâchette, c'est alors que je me rends compte que ma main tremble nerveusement et que ce bruit d'herbe foulée, que je prenais pour l'approche de deux ou trois Allemands rampant imperceptiblement vers moi, était causé par la pointe de ma baïonnette ² à qui le tremblement nerveux de la main, transmis par la longueur de mon fusil, faisait décrire un va-et-vient d'une certaine amplitude parmi les herbes folles où cette pointe était engagée.

— Pauvre Blaise, me dis-je, en me détendant, tu as eu une sacrée frousse ³ ! ...

Et à l'instant même me partit en plein visage un coup de feu qui, si j'avais porté barbe ou moustache, m'eût roussi le poil. Et ce fut une galopade ⁴ de bottes. Je tirai deux coups de fusil en direction de cette galopade et lançai quelques grenades, dont une grosse à manche, dans le petit bois.

... Et la belle nuit sereine reprit son cours...

Blaise Cendrars, L'Homme foudroyé, « Dans le silence de la nuit », 1945.

Notes : 1. Je bandais toutes mes facultés : j'étais en alerte. 2. Baïonnette : sorte de petite épée fixée au bout d'un fusil. 3. Frousse : peur. 4. Galopade : course précipitée.

Repères des lignes du texte original : l. 1 « Tout à coup je saisis mon fusil » ; l. 5 « Je bandais toutes mes facultés... » ; l. 10 « J'étais sûr qu'il était là. » ; l. 14 « Je m'attendais à recevoir un coup de feu » ; l. 15 à 17 « Rien. Toujours rien. Rien. » ; l. 18 « Au bout d'un long moment, j'osai bouger. » ; l. 20 « Alors, je pousse un soupir de soulagement. » ; l. 24 « Les autres peuvent venir » ; l. 32 « Pauvre Blaise, me dis-je... » ; l. 33 « Et à l'instant même me partit en plein visage un coup de feu » ; l. 37 « ... Et la belle nuit sereine reprit son cours... ».

B. Image

Document : photogramme du film Les Sentiers de la gloire, Stanley Kubrick (1957). L'image n'est pas reproduite ici : elle figure dans le sujet officiel.

I. Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

Question 1 (4 points)

1. Donnez un titre à chacune des quatre parties du texte : lignes 1 à 17 ; lignes 18 à 32 ; lignes 33 à 36 ; ligne 37.

Question 2 (4 points)

2. Lignes 1 à 17 : quel sentiment ou quelle émotion éprouve le narrateur dans cette première partie du texte ? Justifiez votre réponse par deux citations du texte.

Question 3 (6 points)

3. Lignes 14 à 20 : de « Je m'attendais à recevoir [...] » à « [...] Ils doivent être deux ou trois... ». Comment le narrateur rend-il compte de son inquiétude ? Deux éléments de réponse sont attendus. Chacun d'eux s'appuiera sur l'identification précise et l'analyse d'un procédé d'écriture.

Question 4 (4 points)

4. Lignes 20 à 32 : de « Alors, je pousse un soupir de soulagement. [...] » à « [...] tu as eu une sacrée frousse ! ... ». Que fait le narrateur pour se rassurer ? Deux éléments de réponse sont attendus, justifiés chacun par une citation du texte.

Question 5 (6 points)

5. Comment le narrateur, tout au long du texte, parvient-il à entretenir le doute sur la présence d'un ennemi ? Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur trois éléments, justifiés chacun par une citation du texte.

Question 6 : texte et image (8 points)

6. Dans quelle mesure ce photogramme du film Les Sentiers de la gloire peut-il illustrer le texte ? Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur deux arguments au moins. Chacun devra être justifié en vous référant au texte et à l'image.

II. Grammaire et compétences linguistiques (18 points)**Question 7 (3 points)**

7. « Mais si... J'entends comme un bruit d'herbe froissée... On s'approche en rampant... » (l. 19-20)

a) Recopiez les verbes conjugués. Indiquez le mode et le temps de ces verbes. (2 points)

b) Dans ces phrases, quelle est la valeur de ce temps ? (1 point)

Question 8 (2 points)

8. « Les autres peuvent venir, je les attends, prêt à tirer... » (l. 24)

a) Quelle est la classe (ou nature) grammaticale du mot « les » (mot souligné dans le sujet officiel) ? (1 point)

b) Quelle est sa fonction grammaticale ? (1 point)

Question 9 (3 points)

9. « cet ennemi invisible » (l. 22)

a) Identifiez et nommez les trois éléments qui composent le mot « invisible » (mot souligné dans le sujet officiel). (1,5 point)

b) Expliquez son sens et donnez un mot de la même famille. (1,5 point)

Question 10 : réécriture (10 points)

10. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « je » par « nous ». Faites toutes les modifications nécessaires.

« je les attends, prêt à tirer... et c'est alors que concentrant toute mon attention sur mon index placé sur la gâchette, c'est alors que je me rends compte que ma main tremble nerveusement et que ce bruit d'herbe foulée, que je prenais pour l'approche de deux ou trois Allemands rampant imperceptiblement vers moi, était causé par la pointe de ma baïonnette » (lignes 24 à 28).

Partie 2 : Dictée (10 points)

Dictée (10 points)

Durée : 20 minutes, à faire sur la même copie que la première partie. Dictée (10 points) : l'examineur dicte le texte, qui est un extrait de L'Homme foudroyé de Blaise Cendrars ; le texte figure dans le corrigé. Les mots « Faval » et « fruste » sont écrits au tableau.

Partie 3 : Rédaction (40 points)

Durée : 1 h 30, sur une copie distincte. L'usage du dictionnaire est autorisé, celui de la calculatrice est interdit. Vous pouvez utiliser le texte de la première partie comme support. Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne devez pas signer votre composition, citer un nom, celui d'un camarade ou celui de votre établissement. Pour vous préparer, relisez le cours sur le sujet de réflexion.

Vous traiterez, à votre choix, l'un des deux sujets suivants.

Sujet d'imagination (40 points)

« Quand je rentrai au campement, avant le lever du jour, les hommes me dirent :
— Dis donc, caporal, tu nous as fait une belle peur, cette nuit. Qu'est-ce qui t'est

arrivé ? »

Le narrateur leur fait alors le récit de sa nuit en masquant sa peur et en se présentant sous un jour héroïque. Vous raconterez cette scène. Votre récit pourra comporter des dialogues. Votre rédaction comportera 35 lignes au moins.

Sujet de réflexion (40 points)

Qu'apporte au lecteur ou au spectateur la découverte d'œuvres qui se déroulent à une autre époque ?

Vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé. Vous illustrerez votre propos à l'aide d'exemples issus de vos lectures et de votre culture artistique personnelle (cinéma, peinture, bande dessinée, ...). Vous pouvez vous appuyer également sur le texte de Blaise Cendrars. Votre texte comportera 30 lignes au moins.